

Cette rubrique est réalisée par les conseillers aux affaires sociales de la Délégation aux affaires européennes et internationales.



Argentine

Alerte sur une possible épidémie de dengue

Cette année enregistre déjà un record de cas de dengue et les spécialistes n'excluent pas une épidémie en été. Les experts ont détecté les premiers moustiques *Aedes aegypti* dans la ville de Buenos Aires et alertent sur le fait que, durant l'été, la menace de nombreuses infections devrait se concrétiser. L'Organisation panaméricaine de la santé (OPS), de son côté, a déjà alerté sur la situation complexe dans la région au regard de la maladie, surtout après deux ans de faible incidence.

Selon l'organisme, ce sont 2,7 millions de personnes qui ont déjà été affectées en 2019 en Amérique du Sud, ce qui représente le plus grand nombre de cas enregistrés dans l'histoire (2015 avait compté 2,4 millions de cas, mais 2017 et 2018 « seulement » autour de 560 000 ou 570 000 cas). Parmi ces nombreux cas, 22 000 se sont avérés graves, et 1 206 personnes sont décédées.

Par suite, l'OPS mais aussi l'ensemble des autorités sanitaires nationales appellent à renforcer les mesures de prévention, telles que les fumigations et la libération de mâles stériles – même si ces mesures ne sont pour l'instant pas suffisantes pour contrôler l'épidémie.

VINCENT BILLEREY



Canada

Québec veut limiter le vapotage

Le ministère québécois de la Santé et des Services sociaux s'est engagé à mettre en place l'an prochain de nouvelles mesures pour lutter contre le tabagisme et le vapotage. La Direction nationale de santé publique a reçu le mandat de piloter un groupe d'intervention qui doit proposer

ces mesures. Ce groupe s'attaquera notamment à l'encadrement des saveurs, au taux de nicotine permis et à l'accessibilité des produits de vapotage. Ce groupe spécial d'intervention sera formé de représentants de l'État, d'organismes et de cliniciens, et devra émettre un rapport final contenant des recommandations au plus tard en avril 2020.

Les 65 ans et plus affichent la plus forte croissance de consommation de cannabis

Ce sont les personnes âgées de 65 ans et plus qui ont affiché la plus forte croissance en matière de consommation de cannabis, révèlent de récentes données provenant de l'Enquête nationale sur le cannabis (ENC), conduite par Statistique Canada. Elles continuent de révéler des différences générationnelles depuis la légalisation du cannabis récréatif en octobre 2018, souligne l'organisme fédéral de statistiques.

Si les 65 ans et plus sont moins nombreux à consommer du cannabis que les personnes des autres groupes d'âge (7 % par rapport à 10 % pour les personnes de 45 à 64 ans, à 25 % pour les 25 à 44 ans et à 26 % pour les 15 à 24 ans), c'est néanmoins dans ce groupe d'âge que s'observe la plus forte progression. En 2012, par exemple, moins de 1 % des personnes âgées (environ 40 000) avaient déclaré consommer. Ils étaient 400 000 en 2019 à déclarer avoir fumé, inhalé ou ingéré du cannabis au cours des trois mois précédents, contribuant à accroître l'âge moyen des consommateurs de cannabis : de 29 ans en 2004 à 38 ans en 2019.

GRÉGORY GUILLAUME



Chine

L'assurance maladie privée en forte croissance

Le secteur de l'assurance maladie privée est en plein essor en Chine : de nombreuses entreprises font leur entrée sur le marché et une population plus aisée choisit de compléter l'assurance maladie de base proposée par le gouvernement. En 2018, les revenus de l'assurance maladie privée ont totalisé 544,8 milliards de yuans (76,2 milliards de dollars), soit une augmentation de 24,1 % par

rapport à 2017, selon les données de la Commission de réglementation du secteur bancaire et des assurances de Chine. Selon China Reinsurance Co Ltd, les assurances « maladie grave » et « maladie à court terme » auraient augmenté de 30 à 80 % par an au cours des cinq dernières années et devraient croître encore au cours des trois à cinq prochaines années.

Le gouvernement encourage les sociétés d'assurance maladie à utiliser leurs ressources pour assurer une gestion directe des soins de santé et des interventions axées sur la prévention pour un mode de vie plus sain.

Pékin utilise la reconnaissance faciale pour éliminer la vente illégale de consultations dans les hôpitaux

Les coupables de fraude seront placés en détention et leur note de crédit social¹ sera abaissée, a annoncé l'autorité municipale de la santé de Pékin. La Chine s'efforce depuis des années d'éliminer les fraudeurs dans les hôpitaux. Ils sont connus sous le nom de *huangniu*, ou « taureaux jaunes ». Ils ont pour pratique de réserver de nombreux rendez-vous dans les grands hôpitaux de la ville, ce qui empêche les véritables patients de s'inscrire dans la file d'attente. Ils vendent ensuite les rendez-vous à des tarifs prohibitifs.

La mise en place d'applications pour la prise de rendez-vous en ligne par les patients a contribué à réduire un peu leur activité mais les délais d'attente pour certaines spécialités conduisent certains patients à avoir recours à leurs services. Une trentaine d'hôpitaux ont intégré à leur base de données de reconnaissance faciale les informations visuelles de 2 100 suspects de fraude.

ANNE BRUAND-BISSON

1. Le système de crédit social chinois est un projet du gouvernement visant à mettre en place d'ici 2020 un système national de réputation des citoyens. Chacun d'entre eux se voit attribuer une note, échelonnée entre 350 et 950 points, dite « crédit social », fondée sur les données dont dispose le gouvernement à propos du statut économique et social de chaque individu. Le système repose sur des outils de surveillance globale et de surveillance de masse, et utilise les technologies d'analyse du big data.



États-Unis

Des injections prometteuses dans le traitement du syndrome de stress posttraumatique

Parmi les anciens combattants américains en Irak et en Afghanistan, de 11 % à 20 % souffrent du syndrome de stress posttraumatique (SSPT) au cours d'une année donnée. Le SSPT est généralement traité par psychothérapie, traitement de longue durée jusqu'à ce que le patient développe les moyens de faire face à un souvenir traumatique. Il peut également être traité à l'aide de médicaments tels que les antidépresseurs, mais ceux-ci peuvent avoir des effets secondaires importants. Une étude, financée par l'armée américaine et menée par RTI International, a révélé que des injections d'anesthésique dans le cou (une série de deux injections à la base du cou du patient, à deux semaines d'intervalle, pour bloquer les signaux nerveux du ganglion stellaire, qui régule la réponse « lutte ou fuite ») peuvent réduire les effets du SSPT. Une nouvelle voie s'ouvre pour traiter les anciens combattants souffrant de traumatismes liés au combat. Les injections n'auraient que très peu d'effets secondaires et permettraient aux patients d'éviter les stigmates qui accompagnent souvent les thérapies traditionnelles.

Ce traitement a entraîné une baisse importante du score CAPS-5 (une évaluation multifactorielle considérée comme la norme pour évaluer les symptômes du SSPT) chez les patients. Pour certains, le soulagement est survenu dès la première injection. Une prochaine étude prévue tentera de mieux comprendre les effets du traitement à long terme. Une étude distincte financée par l'armée et publiée en septembre avait révélé qu'un test sanguin pourrait être utilisé pour dépister les soldats atteints du SSPT.

CÉLINE JAEGGY-ROULMANN ET MIKAËL GARNIER-LAVALLEY



Norvège

Un prix des médicaments moins élevé que dans la plupart des pays développés

D'après l'étude *Medicine Price Index 2019* menée par le fournisseur britannique de soins de santé

Medbelle, le prix des médicaments est 5,26 % moins élevé en Norvège que dans cinquante autres pays. L'enquête porte sur treize traitements de maladies répandues (diabète, cholestérol, asthme, épilepsie, etc.). La Norvège négocie les tarifs avec l'industrie pharmaceutique, contrairement à l'agence *Medicare* aux États-Unis par exemple, et privilégie les génériques, explique le directeur de l'Agence norvégienne du médicament.

ERIC TROTTMANN



Royaume-Uni

Des sites de santé recueillent les données des utilisateurs qui sont utilisées à des fins commerciales

Une enquête du *Financial Times* a conclu que les sites de consultations en ligne, notamment, recueillent les symptômes, diagnostics ou informations sur la fertilité, par exemple, et laissent des *cookies* sur les navigateurs des usagers pour que des entreprises tierces puissent ensuite tracer le parcours des utilisateurs sur Internet. Les entreprises qui apparaissent comme collectant le plus de données sont Google (78 % des pages testées), Amazon (48 %), Facebook, Microsoft et AppNexus. Les entreprises concernées ont démenti la construction de profils sur la base d'informations sensibles et ont ajouté qu'elles enquêtaient sur les sites qui ne respectent pas leurs termes d'utilisation. Cependant, aucune information n'est donnée quant à l'utilisation faite des données collectées.

MARGUERITE MOLEUX



Suède

Les consommateurs d'antidépresseurs ont doublé depuis le début du millénaire

L'année dernière, le nombre de Suédois ayant consommé des antidépresseurs était proche d'un million (10 % de la population), soit deux fois plus qu'au début des années 2000. La Suède est aujourd'hui l'un des pays du monde où l'on

consomme le plus d'antidépresseurs (5^e pays de l'OCDE en 2015, la France étant en 18^e position). Dans tous les pays de l'OCDE, cette consommation est en progression. Selon le chercheur et psychiatre Mikael Tiger, les raisons de cette utilisation accrue sont qu'il n'est plus aussi honteux de demander de l'aide pour la dépression, que les maladies liées au stress ont augmenté et que les brevets pharmaceutiques ont expiré, rendant ces médicaments moins coûteux.

Des patients atteints de cancer opérés à l'étranger

Le manque de personnels et de lits, et des délais d'attente de plus en plus longs ont contraint l'hôpital universitaire de Skåne d'envoyer des patients atteints de cancer dans d'autres hôpitaux en Suède mais également à l'étranger. Six patients ont été envoyés en Allemagne au cours de l'année 2019 pour une intervention chirurgicale. Les hôpitaux d'autres pays nordiques ont également reçu des patients.

Les personnes qui ont été soignées à l'étranger sont des patients atteints d'un cancer du foie, des voies biliaires et du pancréas. L'hôpital universitaire de Skåne a la responsabilité régionale de ce type de cancer pour les patients de quatre comtés du sud de la Suède.

ERIC TROTTMANN